

Contournement de Mignaloux : on accélère... les études

Élus et associations se sont rencontrés mardi pour discuter du contournement de Mignaloux. Deux tracés sont à l'étude, mais l'agenda est encore flou.

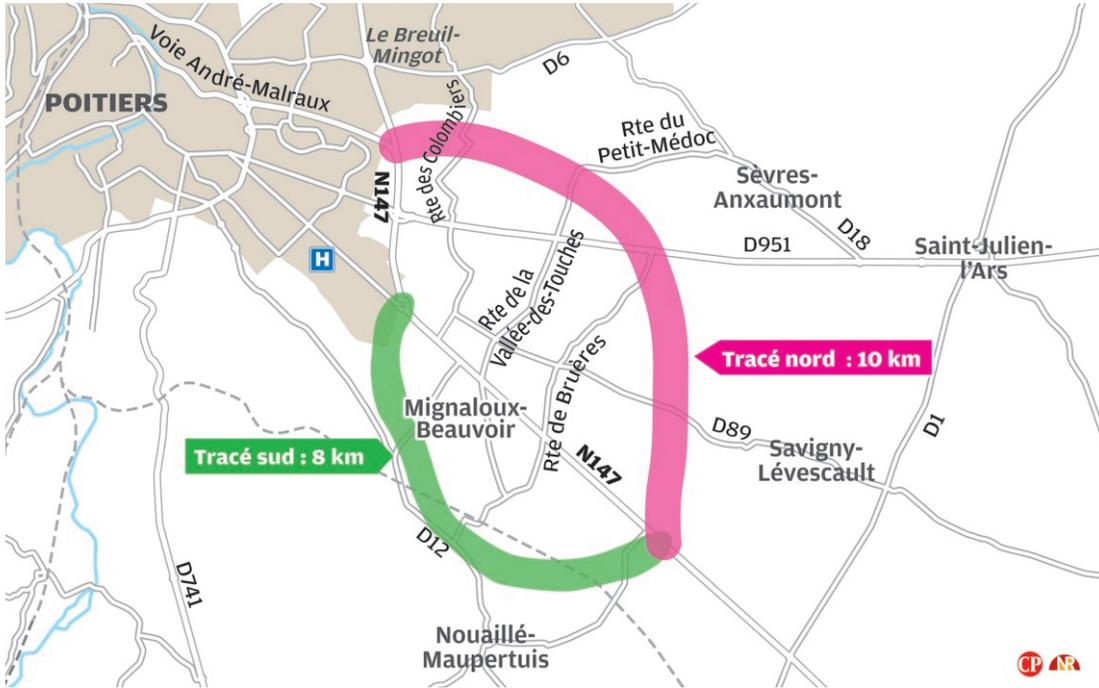
Serpent de mer... Arlésienne... Tout au long de ces trois dernières décennies, les qualificatifs n'ont pas manqué pour évoquer le dossier de la déviation de Mignaloux-Beauvoir et l'avenir de la RN 147, à l'est de Poitiers. De dossiers bâclés en oppositions de toutes sortes, de lenteurs administratives en absence de volontés politiques, rien de bien concret n'a permis jusqu'à maintenant de soulager un trafic routier exponentiel et le quotidien de riverains de plus en plus las.

Demain, avec les études de faisabilité relancées par Grand Poitiers, l'horizon va peut-être s'éclaircir. Mardi soir, une réunion entre les nouveaux élus de la communauté urbaine en charge des mobilités et les associations de riverains s'est tenue. Plus de trois heures d'échanges, qualifiés de « riches et intenses » ont permis de dégager des hypothèses de travail.

« On ne prendra pas de décisions à la va-vite »

Frankie Angebault, vice-président de Grand Poitiers en charge des mobilités, prenant appui sur les études conduites

Contournement de Mignaloux-Beauvoir : deux tracés à l'étude



par le bureau Egis, a rappelé les trois hypothèses de travail désormais sur la table (lire notre édition du 22 mars). Une échéance à cinq ans pour requalifier la N 147 en boulevard urbain entre Mignaloux-Beauvoir et le CHU avec notamment un bus à haut niveau de service et un axe cyclable important. Un horizon à dix ans avec un volet ferroviaire comprenant la réouverture de la gare de Fleuré ainsi que la création d'un barreau routier entre la gare de Mignaloux et

le CHU. Enfin, une échéance plus lointaine à quinze ans qui comprendrait la remise en service de la ligne de fret Chauvigny-Poitiers pour le transport de personnes ainsi que le fameux contournement de Mignaloux, au sud ou au nord...

« Détourner le flux de poids lourds »

Dans l'hypothèse où le tracé nord l'emporterait, il s'agirait d'une route en deux fois une voie. « L'idée, a encore précisé Frankie Angebault à ses inter-

locuteurs, c'est de pouvoir détourner le flux de poids lourds. »

« Mais le gros du travail est encore en cours, a souligné l'élu, aujourd'hui cela avance. D'ici quelques mois, un comité de pilotage se réunira à nouveau. L'objectif, c'est d'avoir des éléments quasi définitifs pour le milieu de cette année. Rien n'est décidé. Il ne s'agit pas de prendre de décisions à la va-vite. Nous sommes en concertation avec les associations, les élus locaux. »

à chaud

Favorables à un contournement par le nord

Decape et Central Parc, deux des principales associations historiques de Mignaloux, étaient présentes ce mardi soir à la réunion avec les nouveaux élus de Grand Poitiers en charge des transports et mobilités. Elles se disent plutôt satisfaites de ce premier rendez-vous.

> **Decape (Défense du cadre de vie, du patrimoine et de l'environnement)**, par la voix de son président, Patrick Ferrer, relève d'abord le positif : « C'est la première fois qu'on nous présente un vrai projet de territoire qui prend en compte toutes les formes de mobilité. On note aussi un fort développement des pistes cyclables et on souligne aussi la

requalification de l'avenue Jacques-Cœur en boulevard urbain... ».

Pour Decape, tout cela va dans le bon sens mais des interrogations demeurent. « Elles sont majeures », ajoute aussitôt Patrick Ferrer, et concernent les tracés de contournement sud et nord proposés dans l'étude du bureau Egis.

Si le sud est selon elle à exclure, le « nord long » aurait l'avantage de contourner Mignaloux pour rejoindre la 951 (route de Chauvigny) « de moindre impact sur l'environnement avec aucune maison détruite ». Mais quoi qu'il en soit, pour l'association, l'aménagement du boulevard

urbain et le contournement de Mignaloux doivent se faire en simultané, pas l'un après l'autre, au risque de voir ce dossier encore repoussé aux calendes grecques... L'association attend maintenant d'avoir « le dossier » et une validation du projet par le comité de pilotage de Grand Poitiers, probablement à la rentrée 2021.

> **À Central Parc**, créée en 2003 (200 adhérents), on est sensiblement sur la même longueur d'ondes. Elisabeth Levêque, sa présidente, affiche « un motif de relative satisfaction. Oui, il faut un contournement de Mignaloux pour extraire le flux des camions et un boulevard

urbain en simultané. Un contournement en deux fois une voie au nord qui aurait l'avantage de libérer l'entrée actuelle de la commune. Et bien sûr des transports collectifs et des pistes cyclables. Mais il faut accélérer cette étude. On a accumulé les données qui nous permettraient d'avancer plus vite. Que chacun prenne maintenant ses responsabilités ».

J.-M.G.

Les autres associations participantes étaient Vent Debout (Savigny), Acidde (Sèvres-Anxaumont) ainsi que le collectif Alternatif 147.